L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 28 OCTOBRE 1892. 66me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres

Dufour & Dannel,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 28 OCTOBRE 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page

VENTES DE CE JOUR.

Par Wm Nelson, constable, à son entrepôt, No 152 rue Lafayette—Deux comptoirs, une pendule, une glacière, un cheval à poil foncé (chestnut color), un bureau avec miroir, deux vitrines, une charrette de boulanger à deux roues, un jeu de harnais.

FRANCE.---DIX-HUIT MILLIARDS.

Le rapport de M. Cochery sur le budget de la guerre en France, a été distribué, le 12 octobre, aux membres de la commission du budget. Il est—dit la *Liberté*—plein d'intérêt dans tous les détails et dans toutes les observations qu'il contient sur l'état de nos forces nationales, mais il est saisissant dans l'ensemble. M Cochery a fait précéder son remarquable travail d'un tableau général où est résumé tout ce qui a été fait depuis 1871, pour reconstituer notre puissance militaire, à peu près détruite par nos désastres. C'est cet exposé de nos efforts et de nos sacrifices qui frappera vivement l'opinion.

Dans cet intervalle de vingt deux années, nous n'avons pas dépensé moins de DIX-HUIT MILLIARDS pour refaire à la France une armée capable de la défendre et de lui rendre son rang parmi les nations. Encore ne s'agit-il, dans ce chiffre énorme, que de l'armée de terre. Les dépenses de la marine n'y sont pas comprises.

Dix-huit milliards! Voilà la charge colossale que le souci de notre sécurité et le système de paix armée, auquel les victoires de l'Allemagne ont condamné l'Europe entière, ont fait peser sur nos finances. Il est vrai que ces sommes gigantesques comprennent, à la fois, les budgets ordinaires et extraordinaires, mais le total de ces derniers s'élève encore à près de dix milliards. C'est l'effrayante proie qu'il nous a fallu jeter en pâture au démon de la guerre. Il est merveilleux, sans doute, que notre pays ait pu faire une telle dépense, mais on se demande, avec tristesse, comment, malgré la marche progressive de la civilisation universelle, les peuples modernes en sont encore réduits à dépenser, pour perfectionner l'art de tuer les hommes, tant de milliards que l'on pourrait employer à perfectionner l'art de les faire vivre, et surtout de les faire mieux vivre!

Mais à quoi bon ces plaintes et ces regrets? Nous sommes dominés par une loi supérieure de salut national. Il faut rester armés jusqu'aux dents pour braver tous les périls dont nous sommes entourés, et obliger nos ennemis à respecter notre indépendance, grâce à la certitude de notre force. Il n'y a pas à hésiter ni à ménager les sacrifices. Mais ce qu'on ne saurait trop admirer dans cette nécessité inéluctable c'est la façon dont la France supporte le poids de sa réorganisation militaire. Rien ne donne une plus haute idée de la grandeur et de la fécondité de ses ressources. Ni ses finances, ni son crédit, ni sa prospérité, n'ont été altérées par tant de milliards engloutis dans les œuvres de la guerre. Seule, parmi les principales puissances, elle a pu pourvoir, sans fléchir, à ces besoins sans cesse renaissants; seule, elle se trouve encore dans une situation brillante, qu'attestent le cours de ses fonds publics, les énormes réserves de ses épargnes, le progrès de son industrie, le développement de ses transactions. Il y a, dans cette preuve éclatante de notre puissance financière, de quoi concevoir un légitime orgueil et fonder de grandes espérances sur l'avenir. Un peuple qui a été capable d'un tel effort, peut défier les événements.

Ce qui résulte, également, du tableau d'ensemble tracé par M. Cochery, c'est que cet effort pour le relèvement de la patrie a été constant et unanime. Notre pays a subi, depuis vingt ans, bien des crises graves dans l'ordre politique; le pouvoir a souvent changé de mains et de direction, mais le souci de la défense nationale est resté le but infaillible de tous les gouvernements et de tous les partis. Il n'y a eu, dans les pouvoirs publics, aucun dissentiment. A Droite, comme à Gauche, tous se sont associés à l'œuvre commune, dans un magnifique élan de patriotisme. Aucune opposition n'a marchandé les sacrifices nécessaires pour la défense du pays. Avec plus ou moins de succès, tous les ministres de la guerre ont consciencieusement travaillé à la reconstitution de nos forces, et grâce à l'effort décisif qui a été fait dans ces dernières années, grâce à l'esprit de suite avec lequel ont été conçues et réalisées toutes les améliorations opportunes, il est hors de doute que nous possédons, désormais, une armée dont les autres Etats reconnaissent la force et la valeur, un outillage militaire auquel aucun autre n'est supérieur, et tout un système de défense qui nous met à l'abri de toute menace. Et ce qui est non moins important, c'est que, depuis trois ans, nous avons pu réduire de 100 millions le budget de la guerre et en supprimer toutes les dépenses extraordinaires.

Nous ne voulons pas entrer ici dans le détail des divers services dont s'occupe le rapport de M. Cochery. Il nous suffit de constater que nous pouvons mettre en ligne, en cas de danger, plus de 2 millions d'hommes, dont les grandes manœuvres et 1891 et 1892 ont établi la remarquable organisation, et, en outre, près d'un million d'hommes de second rang, toujours prêts à entrer en scène si le besoin s'en faisait sentir. Dans de telles conditions, nous offrons à ceux qui sont nos amis, de formidables garanties de concours, et à ceux qui sont nos ennemis, de redoutables moyens de résistance. Oui, nous sommes redevenus, dans ces vingt années, la grande nation qui pourrait tenir tête à des coalitions bien autrement puissantes que celle qui lie l'Europe centrale. Nous ne voulons pas nous en glorifier, mais il est hors de doute que c'est un gage du maintien de la paix générale. On nous sait trop forts, maintenant, pour qu'on puisse vouloir nous attaquer.

La Vigueur des Cheveux d'Ayer nettoie et active le cuir chevelu; guérit la teigne et les démangeaisons. Supérieur pour la toilette.

Many Persons are broken down from overwork or household cares. **Brown's Iron Bitters** Rebuilds the system, aids digestion, removes excess of bile, and cures malaria. Get the genuine.

Calino cause avec quelqu'un de l'arrestation de l'assassin Pliste.

—C'est singulier! dit quelqu'un, qu'il n'ait pas songé à quitter les fameuses bottes!

—Comment les quitter? réplique Calino. Vous n'avez donc pas compris qu'il les avait prises pour s'enfuir plus vite!

Entre amis, en revenant d'une réunion de courses, l'hiver.

—Eh bien, qu'as-tu gagné?

—Une bronchite!....

A la campagne:

Une paysanne, parlant d'une Parisienne qui l'a prise à son service:

—Enfin, elle est si faible que, quand elle a chaud, elle ne s'évente pas de peur de se ficher à la renverse!

LOUISIANE.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St-Tammany, du 22 octobre:

Par suite de la longue sécheresse que nous avons eue, la récolte des navets sera faible, cette année.

Le battage, à la vapeur, du riz, a commencé, cette semaine. La moyenne de rendement sera, nous dit-on, de 10 barils l'acre.

—Le shérif Cook est prêt à recevoir les taxes de nos habitants.

—Le Col. Jos. Hernandez et sa femme, qui habitent, l'été, la ferme de Milhaven, sont rentrés, cette semaine, dans leur résidence de l'avenue St-Charles, Nouvelle-Orléans.

—Le sénateur Guillotte et sa famille, qui ont habité, tout l'été, Covington, sont aussi rentrés en ville, cette semaine.

—Il va s'ouvrir une école particulière blanche, à Abita Springs, lundi prochain. La directrice est Mlle Josie Bechtel; elle commence avec 27 élèves.

Nous lisons dans le *Summit Sentinel*:

MM. C. H. Hosmer et Hubert Hunoldstein sont revenus d'une charmante visite qu'ils ont faite aux parents de M. Hosmer, qui sont fixés à Covington. Ils font un récit très alléchant de leur réception à Covington et du ravissant séjour qu'ils y ont fait. Ils ont fait de délicieux repas au Commercial House, tenu par Ernest; ils y ont bu même, dit M. Hunoldstein, un vin de Bordeaux de la récolte de 1716. S'il en est ainsi, ils ont dû être traités comme des rois. Ils nous sont revenus en excellente santé, sans avoir éprouvé la moindre indisposition."

Ernest jouit, en effet, de la réputation d'être un des premiers restaurateurs de l'Etat.

Il est prêt à traiter, comme seul il le sait faire, les habitants de Summit et de toute autre localité. Il leur montrera comment l'on sait vivre à Covington.

—Mariés, mercredi, 12 octobre 1892, à la résidence de Mme Anne Newman, Nouvelle-Orléans, Emile Berthier, de la ville de Mexico, et Miss Anna Newman, de la paroisse St-Tammany.

—Mariés, mardi, 18 octobre, à l'hôtel Alexandre, près Covington, par le Rev. J. P. Kœgerl, Harry Fisch, fils, de la Nouvelle Orléans, et Mlle Lena F. Alexander, fille de M. Henry Alexander.

Le *Democrat*, New Roads, paroisse Pointe-Coupée, du 22 octobre:

Le temps est extrêmement favorable à la récolte du coton et de la canne.

La qualité du coton que l'on expédie au marché, est excellente; il est propre. On en fera même plus qu'on ne s'y attendait. Quant à nos planteurs sucriers, ils sont parfaitement satisfaits. Le temps ne peut être meilleur, les chemins sont bons, la canne est douce, et elle mûrit, tous les jours.

Le *Chief*, Donaldsonville, paroisse Ascension, du 22 octobre:

Le premier échantillon de sucre qui nous ait été présenté, vient de M. Paul H. Cire, sucrier de M. Léonce M. Soniat, près de White Castle. Le grain et la couleur sont vraiment beaux.

Evan Hall a été entravée par plusieurs petits accidents et les machines ne sont pas encore complètement réparées. Les souches donnent de 14 à 21 tonnes, l'acre; c'est le maximum obtenu par le tenancier, M. J. A. Melançon.

Il y a, dans la canne, 10 pour cent de sucrose et l'on en obtient 190 livres à la tonne. On y dessèche le sucre par la méthode Drost et Schultz. On s'en est assuré le brevet et les privilèges qui en découlent, pour les deux habitations Evan Hall et Belle Alliance. Le procédé consiste à soumettre le centrifuge et la masse cuite qu'il contient à l'action de la vapeur, et à se servir de sirop, au lieu d'eau, pour le lavage. On obtient, paraît il, plus de sucre crystallisé par ce procédé et la qualité est supérieure à celle des sucres sortis des centrifuges ordinaires. Tout autour de Pellico, au Col. J. E. St Martin, les cheminées des sucreries lancent, dans l'air, des panaches de fumée, à l'exception de Delisia, propriété de M. R. O. Landry, qui vend ses cannes à New Hope.

Le *Courrier*, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 22 octobre:

Les ingénieurs des Etats-Unis ont, cette semaine, procédé à l'ouverture des propositions qui leur avaient été soumises pour la reconstruction de différentes levées, dont quelques unes sont dans notre paroisse. On peut donc supposer que les travaux commenceront sous peu.

—Ce n'est pas seulement dans notre paroisse que la loi, adoptée par la dernière Législature, décrétant la suppression des dalles, tuyaux ou conduits à travers les levées, a provoqué un sentiment de mécontentement; nous voyons qu'une assemblée a été convoquée dans la paroisse Lafourche pour s'occuper de cette question. Nous ne pouvons prévoir quelle mesure sera prise, mais ce ne sont pas les habitants riziers seulement qui s'en plaignent; les habitants sucriers sont aussi atteints.

Le *Vidette*, Arabi P. O., paroisse St-Bernard, du 22 octobre:

Le Bureau des levées du bassin du Lac Borgne a protesté contre la nouvelle ligne de levées projetée par les ingénieurs, et qui s'étendrait des Abattoirs au cimetière Chalmette.

Cette ligne nouvelle empièterait, parait-il, sur le chemin coquillé du gouvernement et occasionnerait de graves préjudices aux propriétaires riverains du fleuve. Un comité a été nommé pour aller protester contre l'exécution du projet et intercéder en faveur des propriétaires, auprès des ingénieurs.

Le *Review*, Morgan City, paroisse Ste-Marie, du 22 octobre:

Nous avons remarqué sur Glenwild, propriété du capt. J. N. Pharr, de nombreux changements et améliorations. On sait que l'on y fabrique le sucre par le procédé de la diffusion.

La récolte y est belle, meilleure que celle de l'an dernier, qui a donné 2,500,000 livres. Il y a 210 acres de plant, 185 de souches, 156 de maïs. Le capitaine Pharr possède aussi Fairview, qui a 250 acres de plant, 250 de souches, 200 de maïs. Tout le travail sur la canne de Fairview, se fait à Glenwild.

Le *Sentinelle*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 22 octobre:

D'après les rapports qui nous arrivent, le jus de la canne pèse de 7o, à 7 1/2o, Beaumé. Il est encore difficile de calculer quel sera le rendement, car généralement on roule les souches qui sont claire semées, cette année, à cause du mauvais plant de l'année dernière. Cependant, personne ne se plaint; au contraire, l'opinion générale est que la récolte de sucre sera très abondante, cette année, vu que les plants de cannes sont tout ce que l'on peut désirer; ils sont très épais et de bonne longueur.

Sur l'habitation "Acadia", à l'Hon. Andrew Price, la roulaison avait commencé, la semaine dernière; mais à cause d'un accident, il avait fallu s'arrêter. On a recommencé, cette semaine, et tout ne marche pas, comme on le désirait.

Plusieurs habitants qui pompent leur eau du bayou, avaient fait passer leurs tuyaux pardessus les levées pour se conformer à la dernière loi votée par la législature, cette année.

A cause de l'eau basse dans le bayou, il leur a été impossible de pomper—afin de pouvoir pomper, il a fallu leur couper la levée jusqu'au niveau du terrain, pour y placer leurs tuyaux. Parmi ceux qu'on nous dit, avoir été mis dans cette nécessité, sont MM. Kent et Weil, Trosclair et Robichaux, et le Major Lagarde.

Le *Commercial*, Lac Charles, paroisse Calcasieu, du 22 octobre:

Notre système de tuyaux pour les waterworks, est maintenant placé. Nous espérons que chacun s'empressera de patronner la nouvelle entreprise, utile entre toutes.

—Nous avons vu des cannes provenant de chez M. W. Cox, à quatre milles au sud de Lac Charles; elles avaient six grands pieds et étaient complètement mûres. On ne récolte pas de plus belles cannes dans la contrée du Têche, et elles sont étonnamment douces pour la saison.

Lafargue Bros Co. Limited, 181 rue Canal, entre Dauphine et Bourgogne, viennent de recevoir de France le plus varié, le plus riche assortiment de couronnes et croix en perles et en métal avec fleurs en porcelaine.

Fleurs artificielles du meilleur goût arrangées en dessins de tous genres.

Exposition de fleurs naturelles.

Les commandes de fleurs naturelles sont exécutées par M. Anseman, un des fleuristes les plus renommés de la Nouvelle-Orléans.

LE PROGRAMME ITALIEN.

On lit, dans un grand journal de Paris, du 14 octobre:

Nous avons publié le rapport adressé au roi d'Italie par M. Giolitti, au nom du conseil des ministres, pour justifier le décret de dissolution de la Chambre et exposer le programme du Cabinet. On pouvait s'attendre, à la veille des élections générales, à des déclarations importantes sur la politique extérieure et intérieure, dont l'opinion publique est, depuis longtemps, si vivement préoccupée au delà des Alpes. Il n'en a rien été. Les Italiens chercheront, en vain, dans ce document, une indication sur la pensée du gouvernement en ce qui concerne les relations au dehors et les réformes au dedans.

M. Giolitti ne dit pas un mot de ces questions considérables—silence évidemment calculé pour échapper, par la tangente, à des explications embarrassantes. Le rapport est exclusivement consacré à l'examen de la situation financière et aux moyens que l'on compte employer pour l'améliorer. C'est l'exposé d'un ministre des finances, ce n'est pas celui d'un chef de gouvernement au moment où il va consulter la nation sur la direction des affaires publiques.

Nous reconnaissons, avec M. Giolitti, que la question financière est, à l'heure actuelle, la principale et la plus grave parmi celles que l'Italie doit étudier et résoudre. Les embarras du Trésor augmentent d'année en année; le déficit est devenu l'état normal et chronique; les dépenses n'ont cessé de s'accroître; les recettes n'ont cessé de s'amoindrir. La situation est, depuis longtemps, inquiétante, et les remèdes ne sont pas faciles à trouver. Deux ministères, composés d'hommes d'incontestable valeur, y ont déjà succombé tour à tour. M. Giolitti y réussira-t-il mieux que ses prédécesseurs?

Il faut dire, à son éloge, que son rapport paraît attester une honorable sincérité, et qu'il ne dissimule pas la réalité des choses. Il avoue, pour cette année, un déficit de plus de 52 millions, auxquels il faut ajouter l'émission de rentes de 81 millions, qui a eu lieu, récemment, pour pourvoir aux dépenses des chemins de fer, et, probablement, à quelques autres besoins accessoires. Pour l'exercice de 1893, le déficit n'est évalué qu'à 37 millions, et pour celui de 1894, il sera de 50 millions. On verra, avec le temps, ce que valent ces prévisions. Ce n'en est pas moins l'aveu d'une situation difficile et précaire, qui oblige à recourir à des expédients pour équilibrer les budgets.

Ces expédients, M. Giolitti les indique en partie. Sans doute les économies sont, comme toujours, au premier rang, mais ce sur quoi on paraît compter le plus, c'est sur une réforme radicale du service des pensions, qui s'élève, aujourd'hui, à 72 millions par an, et qui s'augmente sans cesse. On le ramènerait à 30 millions, environ, en chargeant la Caisse des Dépôts et consignations et certaines Sociétés d'assurances, qui, moyennant le versement de cette somme par l'Etat, et grâce à leurs combinaisons spéciales, paieraient aux employés retraités le montant de leurs retraites. Cet étrange système avait été étudié en France en 1848; il fut condamné alors sans retour par tous les financiers prévoyants. C'est parfait de recourir à des institutions particulières pour assurer les pensions des employés, mais qui donc peut garantir leur solvabilité, et quelle est la certitude de l'avenir?

Même au point de vue strictement financier où s'est obstinément restreint M. Giolitti, il ne paraît pas que cet exposé de la situation et des moyens d'y faire face soit de nature à satisfaire l'opinion et à relever beaucoup le crédit italien. En tout cas, c'est en vain que le ministre écarte systématiquement la question politique; elle éclatera de toutes parts et débordera malgré lui, parce qu'elle est au fond même du budget, avec toute sa gravité, et que rien ne peut l'en arracher.

Quand on parle de l'état fâcheux où sont arrivées les finances italiennes, il est impossible de circonscrire la question en simple examen des comptes et des charges du Trésor. L'opinion, en Italie comme ailleurs, va, aussitôt et tout naturellement, à la constatation des causes qui ont déterminé la crise économique et financière dans laquelle se débattent nos voisins. Le rapport présenté au roi, affecte de ne pas aborder le terrain politique; il y est, au contraire, en plein. Tous les chiffres proclament que c'est la politique seule suivie depuis plusieurs années, qui a déterminé ces graves embarras. Qui ne sait, qui ne dit que l'Italie doit sa gêne actuelle aux énormes dépenses qu'ont exigées ses armements pour remplir les engagements qu'elle a pris dans la Triple Alliance? Qui ne sait que, si ses rapports économiques se sont refroidis avec la France et lui ont fermé le vaste marché où elle trouvait de si grandes ressources, c'est parce qu'elle s'est liée avec ceux que nous avons le droit de considérer comme des ennemis?

Or, tant qu'elle persévérera dans cette ligne de conduite, les mêmes causes produiront les mêmes effets, et ses finances ne s'amélioreront pas. Or, malheureusement, elle ne peut pas changer sa condition. Elle est dans un étau qui la serre, et c'est sa fatalité de ne pas pouvoir s'en dégager aujourd'hui. Tout ce qu'a pu faire M. Giolitti, dans ses combinaisons financières, c'est de maintenir le budget de la guerre au chiffre actuel, c'est-à-dire à 246 millions, et de ne pas l'accroître comme on en avait d'abord le projet. Mais tel qu'il est, c'est ce budget qui écrase l'Italie. C'est ce qu'a dit, ces jours derniers, M. Colombo, l'ancien ministre des finances, avec une évidence incontestable.

Qu'on le veuille ou non, c'est ce que dira l'immense majorité des électeurs. Voilà pourquoi le soin qu'a mis M. Giolitti à écarter la politique de son rapport, restera sans effet. Elle y rentrera par tous les points, et c'est sur ce terrain, bien plus que sur celui exclusif des finances, que se feront les élections.

Dans le même journal, le lendemain:

Le roman de M. Giolitti a causé en Italie un mouvement de surprise. De tous les expédients financiers auxquels on avait pensé dans ce pays, où l'art de remédier aux situations obérées est à la fois classique et traditionnel, celui du monopole du pétrole est le seul auquel on n'eût pas songé. Ce système d'éclairage peut, en effet, être concurrencé par le gaz, l'électricité, les graisses et huiles animales ou végétales, et réduit à rien. Il doit même en être logiquement ainsi, car il n'y a d'intérêt à établir le monopole que pour relever le prix de l'huile, et, par conséquent, on faciliterа la concurrence des autres modes d'éclairage. D'autre part, il est plus facile d'établir le monopole du pétrole, dont la présence n'est encore que signalée parmi les produits minéraux italiens, que le monopole d'un autochtone, tel que l'alcool ou le macaroni. Mais M. Giolitti, qui se réclame des principes libéraux, oublie, dans cette circonstance, que l'école libérale a, de tout temps, et partout, condamné les monopoles. Leur suppression figure même, partout, au bilan des immortelles conquêtes de 1789.

Jouissant de la confiance publique depuis 1839.

Pourquoi courir les risques de devenir poitrinaire, lorsque vous avez sous la main un remède sûr et qui vous guérira rapidement?

Nous voulons parler du Sirop Pectoral Balsamique de Ducongé.

Son succès a été admis depuis longtemps, dans les cas de Rhumes, de Toux invétérée, d'Asthme, Bronchite, Inflammation de la Gorge, de l'Estomac et des Intestins, le crachement de Sang et la Coqueluche.

En vente chez tous les Pharmaciens. Laboratoire 52 rue Bienville, N.-O.

Un comédien de province, tellement avare qu'il jouait Harpagon au naturel, arrivé à Paris l'autre jour, se trouve pris d'un violent mal de dents.

Il se rend chez un dentiste du boulevard.

En un clin d'œil, la dent malade est arrachée.

—Combien vous dois-je? demande le patient soulagé.

—Vingt francs.

Grimace du comédien, qui paye mécontent et va retrouver ses camarades au Café.

—Eh bien! comment trouves-tu Paris? lui demande l'un d'entre eux.

—Très-beau, ma foi! mais comme l'argent se gagne facilement ici!....

—Comment?

—Tenez: je viens de me faire arracher une dent; l'opération n'a pas duré une minute et ça m'a coûté vingt francs.

—Eh bien?

—Eh bien! à Tarascon, le célèbre dentiste Colombeau, qui m'a enlevé une molaire, ne m'a pris que deux francs et, cependant, il m'avait traîné pendant trois quarts d'heure autour de la table!

Une jolie anecdote sur Vergoin, l'ancien député de Seine-et-Oise, récemment décédé.

Un jour, Mme Séverine était à la chambre; une de ses voisines, une personne âgée et élégiaque, se pencha vers elle et la pria de lui désigner M. Vergoin.

"Ma foi, dit notre consœur, les séances, là-bas, ne sont pas toujours drôles, et il faut bien se divertir un brin. Je lui montrai Clovis Hugues.

"—Voilà!"

"Elle le considéra un moment, d'abord avec surprise, puis avec admiration. Et d'une voix sombrée, émue, trahissant le secret de son âme, elle murmura:

"—Oh! il a bien l'air de quelqu'un à inspirer des passions!"

Actualité:

—Je vais me faire faire un costume militaire pour me préserver du choléra.

—.....?

—On risque trop quand on est hambourgeois.

Sait on de quoi se composait l'ordinaire quotidien de M. Jules Simon, à l'époque où il suppléait Victor Cousin à la Sorbonne? C'est lui-même qui nous l'apprend dans la *Revue de famille*:

DÉJEUNER: Pain, 2 sous.

DINER: Une julienne, 4 sous; un fricandeau aux haricots blancs, 6; un sou pour la fille, 1; un verre d'eau de Seine, 0; total par jour, 13 sous.

C'étaient là de vrais menus de Spartiate. Mais l'heureux temps que celui où le fricandeau coûtait si peu.

Nos certificats ne sont ni exagérés ni factices, mais bien les faits vrais, attestant les cures merveilleuses de la Salsepareille d'Ayer.

IF YOUR BACK ACHES,
Or you are all worn out, really good for nothing, it is general debility. Try
BROWN'S IRON BITTERS.
It will cure you, cleanse your liver, and give a good appetite.

Téléphone 479. P. E. DUCROS, Gérant.
GONZALES & LAUDUMIEY
Entrepreneurs de pompes funèbres
175 CHEMIN DU BAYOU.
Voitures pour l'Opéra, Promenades, Soirées, Mariages, &c, &c.
Nous sollicitons particulièrement le patronage des familles du second et du troisième district et leur promettons entière satisfaction, aux prix les plus réduits.
Ordres pour enterrement reçus par téléphone à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit. 31 fév—1an

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans.

Les officiers et les membres de cette association, de réunir à DIMANCHE, 30 octobre 1892, à 3 heures P. M., à la Salle de l. Société, coin des rues Poydras et Dryades, pour célébrer le 36ème anniversaire par une parade suivie d'un banquet. Tous les membres sont requis d'être présents en habits noirs gants blancs, badge et munis de leur carte d'admission au banquet.

Par ordre du Président, P. ESTEBEN.

G. PENNE, Secrétaire.

Messieurs les membres honoraires, ainsi que messieurs les invités sont priés de se joindre à la colonne au départ de la Salle.

Par invitation du Grand-Marshal, WM ZETMANN.
27 oct—4t

A louer ou à vendre.

La "plantation Ste-Rose" située dans la paroisse St Jacques, sur la rive gauche du fleuve Mississipi, à soixante-cinq milles en amont de la Nouvelle Orléans. Cette plantation mesure environ 600 acres de superficie, dont 450 sont en culture; le reste est boisé et le tout est en Terre ensemencée. Il y a trente-trois mules sur la propriété. Les améliorations consistent en une sucrerie dite "Open Kettle," une maison de résidence, des étables, des quartiers pour travailleurs, etc. Tous les instruments aratoires, charrettes et tout l'attirail nécessaire pour faire une récolte. A l'expiration de la présente saison, il y aura, en cannes, quarante-cinq acres de souches de première année; 34 acres de seconde année; 28 acres de plant d'automne et une quantité suffisante de plant de réserve pour planter environ 150 acres. Pour le prix et les conditions, s'adresser à W. H. VREDENBURGH,
P. O. Box 408 Nouvelle Orléans, Lne; ou Convent Post Office, St-Jacques.
26 oct—2 semaines.

Autres terrains à vendre.

Les lots ci-dessus étant presque tous vendus, nous mettons en vente 10 autres sur la propriété du Clos-Vougeot même. Ces terres sont plantées de vignes en plein rapport et de jeunes pacaniers. Elles sont entourées de bonnes barrières et mesurent 50 pieds de face sur la grande route de Louisburg, Madisonville, Covington et Abita Springs, sur 100 pieds de profondeur. Les lots sont en vente pour la somme de 75, 100 et 125 dollars chacun; 25 dollars comptant et 5 ou 10 dollars par mois au gré de l'acquéreur.
28 oct—

J. B. JUNQUA,
No 19 RUE ST-LOUIS,
Près Decatur,
Importateur et Marchand en Gros de Cognacs Fine Champagne, Vins et Liqueurs.
—Spécialité de—
Vins Fins et Brandies de Californie, Rye et Bourbon Whiskies,
—Fabricant de—
Sirops de Fruits de Choix.
19 oct—3f par sem—1m

Le Dr FORMENTO
A transféré son bureau au coin des rues Canal et Bourbon, au-dessus de la Pharmacie Chaverius. Entrée rue Bourbon, 5.
Consultation de 2 à 4 heures.
19 oct—1m

POUR LA TOUSSAINT.
V. ANSEMAN,
FLEURISTE.
Je préviens les personnes qui ont l'habitude d'acheter de mes fleurs qu'elles trouveront tout ce qu'il leur faudra, comme à l'ordinaire au Marché Français, au Marché Poydras, au Marché Dryades, au Marché Nouvelle, et à mon office chez MM. Lafargue frères & Cie, rue du Canal, 181, près du Grand Opera House, ainsi qu'à mon domicile, Marais et St-Pierre.
15 oct—au 1er Nov.

La Santé c'est la Fortune.

LE TRAITEMENT PAR LE DR E. C. WEST DES NERFS ET DU CERVEAU est un spécifique garanti pour l'Hystérie, les étourdissements, les convulsions, les crises, la névralgie nerveuse, les maux de tête, la prostration nerveuse causée par l'alcool ou le tabac, les insomnies, la prostration mentale, le ramollissement du cerveau résultant en insanité et conduisant à la misère, à la débilité, à la mort, la vieillesse prématurée, la stérilité, la perte de puissance chez les deux sexes, les pertes involontaires et la spermatorrhée causées par un excès de travail du cerveau, un abus de ses forces. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. $1 la boîte, ou six boîtes pour $5 00, envoyées par la malle affranchies sur le reçu du prix.

NOUS GARANTISSONS QUE SIX BOITES
Guériront tout cas. Pour chaque commande de six boites reçue par nous accompagnée de $5 00, nous enverrons à l'acquéreur notre garantie écrite de lui rendre son argent si le traitement n'opère pas la cure. Les garanties ne se sont données que par
E. VUMA, pharmacien, seul agent, No 11 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, Lne.
1er oct—1an—Vend

La Salsepareille d'AYER

Est supérieure à toutes les autres préparations se disant dépuratifs du sang. La première de toutes, parce que le principal ingrédient employé à sa fabrication est l'extrait véritable de la racine de salsepareille de l'*Honduras*, la variété la plus riche en propriétés médicinales.

Guérit le Catarrhe

Aussi, parce que la Bardane Jaune est cultivée expressément pour la Compagnie et est toujours fraîche et de la meilleure qualité. Avec un soin égal et judicieux, chacun des autres ingrédients est choisi et combiné. Elle est

La Médecine Supérieure

parce qu'elle est toujours la même, en apparence, goût et effet. Elle est grandement concentrée, et de petites doses seulement sont nécessaires. Elle est, en conséquence, le dépuratif du sang le plus économique qui existe. Elle rend les aliments nutritifs, le travail agréable, le

Guérit LES SCROFULES

sommeil réparateur et la vie pleine de bien-être. Elle recherche toutes les impuretés dans le système et les expulse sans faire de mal par les voies naturelles. La Salsepareille d'AYER donne à la démarche l'élasticité, et aux vieillards et aux infirmes, la santé, les nouvelles forces et la vitalité.

La Salsepareille d'AYER,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue par tous les Droguistes. Prix $1, six flacons, $5.

Elle en a guéri d'autres, elle vous guérira.

FLEURS
— POUR —
LA TOUSSAINT.

EICHLING & FRÈRE.
Nouveau genre de compositions florales représentant la véritable cachet artistique et offrant le caractère le plus attrayant.
Sous le rapport de la variété de style et de la modicité des prix, ces combinaisons harmonieuses ne sauraient être surpassées.
Venez voir notre stock de
Groupements de fleurs, d'ornements en métal et en porcelaine.
130 RUE DU CANAL ET 279 RUE DECATUR.
18 oct—au 1er nov

F. ADRIEN BRUNET
Joaillier, Bijoutier, Horloger,
Transférera le 1er octobre prochain son magasin du No 123 de la rue Royale, au No 61 de la même rue. A cette occasion il fera subir une nouvelle réduction aux prix de ses articles. De ces derniers, il possède une collection incomparable:
Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Jumelles, Diamants, Cannes à pommes d'or et d'argent, etc.
Achat et échange de vieil or et argent.
Montres et Bijoux de tous genres réparés par des ouvriers de première compétence.
14 déc 91—1an

Aux Pilotes et Capitaines de steamers, navires et goelettes, lougres et autres embarcations naviguant dans les eaux du lac Ponchartrain, la Passe Manchac et la rivière Amite.
Avis est par le présent donné que le pont à vis régulier à la Passe Manchac sera fermé temporairement et jusqu'à nouvel ordre, commençant mercredi prochain le 5 octobre 1892 à 7 heures A. M., pour réparations, pendant lequel temps on se servira d'un pont-levis temporaire de cinquante (50) pieds au sud du pont levis actuel, et l'on fera usage des mêmes signaux et des mêmes lumières employés jusqu'ici.
5 oct.—

Dr W. BILLE,
Elève du professeur Ricord, de Paris.
BUREAU, 29 RUE ROYALE.
Maladies nerveuses, impuissance, spermatorrhée, pertes séminales, maladies des organes génito-urinaires (maladies secrètes) chez l'homme et la femme. Maux de tous genres difficiles invariablement guéries.
15oct—1an

Emile Ecuyer, Propriétaire. Georges et Léonce Ecuyer, Directeurs.
ECUYER TANNERIE,
Carondelet Walk, près Broad.
Téléphone 446.
1er oct—1m—Dim Ma 1er Sam

$250
Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez
LOUIS GRUNEWALD & CIE, Limitée.
PIANOS ET ORGUES

LES PLUS BAS PRIX!
Conditions les plus avantageuses!
TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!
Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Behr, Mehr, Blehlin, Fischer, Ponce, Sohmer, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à
L. GRUNEWALD & CIE, Limitée,
19 Baronne et 127 Canal,
24 janv—1 an Nlle-Orléans.

BASILE BARÈS
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer forgé d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibrés pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité.

LA BOTTE ROUGE!
—A l'enseigne de la—
"BOTTE ROUGE."
Angle des rues Ursulines & Dauphine
BOTTES, SOULIERS,
ET BOTTINES, A BON MARCHÉ
GEORGE WAGNER.
1er sept—3m—MeMaDim

C. LAZARD & Cie
LES ANCIENS ET POPULAIRE
Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
24 a 90—1 an—dim mer ven

CONTINENTAL INSURANCE CO. OF NEW YORK,
—A UN—

Capital payé de	$1,000,000 00
Réserve pour les assurances actuelles	2,161,088 47
Surplus net	1,643,761 34
Surplus pour les détenteurs de polices	2,643,761 34
Actif brut	5,000,784 71

La compagnie fait des affaires rigoureusement en conformité avec les lois de l'Etat de New York, et émet des Polices sur le fonds de sûreté. Un fonds spécial pour la protection des détenteurs de polices que ne peut affecter une grande conflagration.

Elle a payé plus de vingt sept millions de pertes et est plus forte que jamais. Prenez une police à cette compagnie et vous vous sentirez plus en sûreté qu'avec celle d'une compagnie quelconque de la Nouvelle-Orléans qu'un incendie anéantira. Les pertes sont ajustées et promptement soldées. La meilleure et la moins chère. Pour conditions et taux (les taux plus réduits garantis) s'adresser

JAMES PREVOST, Agent.
125 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, Lne.
27 fév 1 an—dim

FRANTZ & OPITZ, Horlogers et Joailliers,
Transféreront vers le 15 Octobre 1892, leur magasin au
No 17 DE LA RUE BOURBON,
Près Canal, à une porte de l'entrée de la maison D. H. Holmes, rue Bourbon.
1er sept—

Compagnie d'Assurances PHŒNIX DE HARTFORD, CONN.
Successeurs de la
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS.

Capital Comptant	$2,000,000 00
Net surplus	1,384,480 81
Actif, valeur réelle	5,676,306 79

Pertes réglées à la Nlle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.

JULES TUYES,
Agent-Résident, sera toujours au No 3 rue Carondelet où il recevra ses amis et les anciens clients de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans. 29 mai—1 an

LEON GODCHAUX, 81 A 85 RUE DU CANAL.
Vous pouvez vous acheter un Très Bel Assortiment de
BEAUX CHAPEAUX DE FEUTRE, Youman, Knox, Miller ou Dunlap, A deux tiers des prix ordinaires.
COSTUMES D'ECOLE TOUT LAINE, Pour Garçons, A des prix Exceptionnellement Modiques: A $2.50 et $5.00.
1er déc 91—1an—dim mer ven

TAPIS! TAPIS! TAPIS!
NATTES! NATTES! NATTES!
Stores! Stores!
Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie,
CHEZ LEVY,
RUE DU CANAL.
Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui en beauté et en variété, n'a jamais eu son égal. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes, et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous ne chargeons pas plus en proportion que nous ne faisons pour ceux de simple largeur.
On ne sait peut-être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées on fera voir les spécimens de notre travail.
LEOPOLD LEVY, 123 RUE DU CANAL.
Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 1Sept1891—1an—DiMaJ

TRADERS' BANK, NO 102 RUE DU CANAL.
Capital payé $100,000
HENRY MASPERO, Président; A. E. BROUSSEAU, Vice-Président; H. D. HOPKINS, Caissier.
4 sept—1m

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $11,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. R. Lyman, Prés. G. W. Sentell, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.
jan 92—1 an

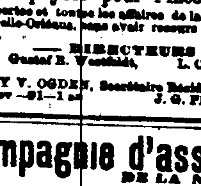
COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS.
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire
J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.
12 nov—91—1 an

Compagnie d'assurances du Sun Mutual
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Succursale No 68 rue Royale.

Capital payé	$500,000 00
Actif, 1er janvier 1892	1,019,000 33

J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY. CHS. D. FOUCHER.
18 juin—1 an

FABRIQUE D'EXTRAIT D'ABSINTHE
Maison fondée en 1839.



A. RIGNY,
9 WEST 13th St.
NEW YORK.
7 oct—6m—d'n mer ven

CHANGEMENT DE DOMICILE.
M. le Dr J. Menico, médecin-vétérinaire, diplômé de l'Ecole impériale de Lyon, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il vient de transférer son domicile du No 385 de la rue du Canal, au No 8 de la rue Nord Rampart, près Canal, qui-quil dit 1 mois

A vendre
A Mandeville 24 lots de terre premier choix, mesurant 60 pieds de face sur les rues Carondelet et Wetteren sur 360 pieds de profondeur. Le tout mesure française.
Ces lots sont à proximité du lac et du chemin de fer et vendus à ce jour pour la somme de $60 le lot, $15 comptant et la balance $5 par mois.
Mandeville est le pays le plus sain de la Louisiane, à deux heures de la Nouvelle-Orléans.
Communication facile, belle plage, chasse et pêche en abondance.
Nous prions les amateurs de se hâter car bientôt ces lots seront [illegible] de prix.
S'adresser pour visiter et traiter à M. J. B. Bonnot, Mandeville ou Clos Vougeot à Madisonville, ou M. P. L. [illegible] notaire, [illegible] Nouvelle-Orléans.

Remboursement de la taxe de guerre
[illegible]

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal.

1er nov90—1 an—mer, ven, dim

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.
Frédéric Mangé....Directeur
Samedi soir, 29 octobre, à 7:30 P. M.—Neuvième soirée fashionable de souscription.
LA TRAVIATA.
Paolphe, M. Lafarge, Violetta, Mme Jan-Reyer, Secondé par MM. Dutheurens, Castellan, Kinsel, Rossi et Mmes Les Santi, Bonvière, etc.
A la matinée populaire de dimanche, LE TROUVERE, avec MM. Reynaud, Chavrreau, Derval et Mmes Schweyer-Lemaître; Meunier, Léa Salmi, etc.
Dimanche soir, la troupe de comédie donne TROIS FEMMES POUR UN MARI.
Les sièges réservés sont en vente au magasin de musique Werlein, 135 rue du Canal.
28 oct—3t

GRAND OPERA HOUSE.
Une Semaine. Commençant Dimanche 23 Octobre. Matinées Mercredi et Samedi à 2 P. M. EFFIE ELLSLER avec C. W. Couldock, Frank Weston et une Compagnie Spéciale dans une Production Parfaite et Artistique. HAZEL KIRKE jouée par les artistes et donnée plus de deux mille fois. Hazel Kirke va droit au cœur. Dimanche 30 oct—Sweet Roboon. 25 oct—

Avis d'élection.

Bureau du Shérif Civil, Paroisse d'Orléans
Nouvelle-Orléans, 6 octobre 1892.

EN vertu et sous l'autorité d'une proclamation lancée par Son Excellence Murphy J. Foster, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, datée le 23 septembre A. D. 1892, ordonnant qu'une élection soit tenue le

Mardi, huitième jour de novembre A. D. 1892,

(ce jour étant le mardi qui suit le premier lundi du dit mois) de 7 heures du matin jusqu'à 6 heures de l'après-midi, dans le but suivant, à savoir:

1° Pour élire, par un ticket général, Huit Electeurs pour le Président et le Vice-Président des Etats-Unis, dont deux seront pour tout l'Etat (le State at large) et six pour les six districts électoraux de cet Etat.

2° Pour élire des Représentants au Congrès pour représenter l'Etat de la Louisiane au Cinquante-troisième Congrès des Etats-Unis, qui seront élus par les électeurs qualifiés des divers Districts Congressionnels, respectivement, pour le terme de deux ans, à partir du quatrième jour de mars A. D., 1893.

Avis est par le présent donné qu'une élection aura lieu conformément à l'Acte No 58 de la Session Extraordinaire de 1877 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, le

Mardi, huitième jour de Novembre A. D. 1892,

(ce jour étant le mardi qui suit le premier lundi du dit mois) de 7 heures du matin jusqu'à 6 heures de l'après-midi, dans toute la ville de la Nouvelle-Orléans et la paroisse d'Orléans, aux endroits où sont établis les polls désignés par le gouvernement de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans le but de voter pour les officiers mentionnés et ci-dessus, ainsi qu'il est pourvu dans la proclamation mentionnée ci-dessus, à savoir:

1° Par le ticket général Huit Electeurs pour le Président et Vice-Président des Etats-Unis, dont deux seront pour représenter l'Etat (le State at Large) et six pour représenter les six districts électoraux de l'Etat, à savoir: Un Electeur pour le Premier District, composé des paroisses Plaquemines, St-Bernard et du Troisième, Quatrième, Cinquième, Sixième, Septième, Huitième, Neuvième et Quinzième Wards de la ville de la Nouvelle-Orléans, paroisse d'Orléans.

Un Electeur pour le Second District, composé du Premier, Second, Dixième, Onzième, Douzième, Treizième, Quatorzième, Seizième et Dix-septième Wards de la ville de la Nouvelle-Orléans, et des paroisses Jefferson, St-Charles, St-Jean-Baptiste et St-Jacques.

Un Electeur pour le Troisième District, composé des paroisses Iberville, Ascension, Assomption, Lafourche, Terrebonne, Ste-Marie, Ibérie, St-Martin, Lafayette, Vermillion, Cameron et Calcasieu.

Un Electeur pour le Quatrième District, composé des paroisses Rapides, Sabine, DeSoto, Natchitoches, Rivière Rouge, Caddo, Bossier, Winn, Grant, Bienville, Vernon et Webster.

Un Electeur pour le Cinquième District, composé des paroisses Concordia, Caldwell, Franklin, Tensas, Madison, Richland, Ouachita, Jackson, Lincoln, Union, Morehouse, Est Carroll, Ouest Carroll, Claiborne et Catahoula.

Et un Electeur pour le Sixième District composé des paroisses Acadia, St-Landry, Pointe Coupée, Avoyelles, Est Feliciana, Ouest Feliciana, Est Baton Rouge, Ouest Baton Rouge, Ste-Hélène, Livingston, Tangipahoa, Washington et St-Tammany.

2° Deux Représentants au Congrès pour représenter l'Etat de la Louisiane dans le Cinquante-troisième Congrès des Etats-Unis, qui seront élus par les Electeurs qualifiés des deux Districts Congressionnels suivants (desquels districts la ville de la Nouvelle-Orléans et la paroisse d'Orléans, font partie) pour le terme de deux ans à partir du quatrième jour de mars A. D. 1893.

Un Représentant du Premier District Congressionnel, composé du Troisième, Quatrième, Cinquième, Sixième, Septième, Huitième, Neuvième et Quinzième Wards de la ville de la Nouvelle-Orléans, et des paroisses Plaquemines et St-Bernard.

Un Représentant du Second District Congressionnel, composé du Premier, Second, Dixième, Onzième, Douzième, Treizième, Quatorzième, Seizième et Dix-Septième Wards de la ville de la Nouvelle-Orléans, et des paroisses Jefferson, St-Charles, St-Jean-Baptiste et St-Jacques.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans et ex-officio officier des retours de la paroisse d'Orléans.
7 oct—7 au 8 nov inc

Ralliez-vous! Ralliez-vous!
DÉMOCRATES,
De Grands Mass Meetings
—des—
VOTANTS DU PREMIER DISTRICT CONGRESSIONNEL DE LA LOUISIANE.

Seront tenus sous les auspices du Comité Exécutif de Campagne dans le but de ratifier la nomination du
GEN. ADOLPH MEYER,
Pour le Congrès

Les assemblées seront haranguées par des orateurs éminents.

Troisième Ward—Lundi 17 octobre 1892, à 7:30 P. M., Avenue Taine et rue Claiborne.

Quatrième et Cinquième Wards, Mercredi, 19 octobre 1892, à 7:30 P. M.—rues Orléans et St-Claude.

Sixième et Septième Wards, Samedi, 22 octobre 1892, à 7:30 P. M., rues Esplanade et Claiborne.

Huitième et Neuvième Wards, Lundi, 24 octobre 1892, à 7:30 P. M., rues Enghien et St-Claude.

Quinzième Ward, Mercredi, 26 octobre 1892, à 7:30 P. M.—Marché St Jean, Alger.

Paroisse Plaquemines, Samedi, 29 octobre 1892, à Pointe-à-la-Hache.

Paroisse St-Bernard, Dimanche, 30 octobre 1892, à la Maison de Cour.

JOHN FITZPATRICK,
Chairman du Comité Exécutif de Campagne.
J. VOLLRATH, Secrétaire.
16 oct—16 au 30

Avis.

Nouvelle-Orléans, 14 octobre 1892.

Bureau de Jackson Brewing Co.—Au coin des rues Jefferson et Decatur.—A une assemblée régulière du Board of Directors tenue le 12 courant, un dividende de DEUX PIASTRES ET CINQUANTE CENTS par action a été déclaré payable sur présentation du certificat de stock au bureau de la Compagnie le et après le 1er novembre 1892.

Le livre de transfert sera fermé dix jours avant la dite date.

L'intérêt sur les bons hypothécaires le 2 novembre 1892, sera payé au bureau de la Compagnie ou en Germania National Bank le et après la dite date.

JOS. HARZ, Secrétaire et Trésorier. DAVID JACKSON, Président.
12 oct—15 au 1er nov

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright de la vessie, la spermatorrhée, rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace, pour toutes les irrégularités de femmes. A vendre dans toutes les pharmacies. Prix: $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 385 rue du Canal, 1ère le Dépôt du Parc Espagnol.
12 déc 91—1 an

LEON QUEYROUZE & CO
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS.
[illegible]

AMUSEMENTS.

ACADEMIE DE MUSIQUE.
Engagement extraordinaire de la A. M. Palmer Home Stock Company, sous la direction de M. Al. Hayman, dans la grande pièce de Augustus Thomas
ALABAMA.
Le plus grand succès des années. Les acteurs favoris dans la pièce favorite. MM. Francis Carlyle, J. H. Stoddard, E. M. Holland, Walden Ramsey, J. G. Savill, Odell Williams, Guido Marbury, Edw. S. Abeles, W. Schafer. Mmes Jennie Eustace, Emily Seward, Lelia Wolstan, Zenaide Williams. La véritable production de New York, cette semaine. Matinées mercredi et samedi à midi. Prix: $1 50, $1 00, 50c, 25c, loges $15, $10. Matinées, $1, 75c, 50c.
Dimanche, 30 oct—Ship Ahoy.
22 oct—

THEATRE ST-CHARLES.
Ce soir et toute la semaine—L'unique troupe de Anderson, dans le grand succès de New York,
"KIDNAPPED!"
PAR D. K. HIGGINS.
Reproduite avec tous ses effets de scène magnifiques
VOYEZ LE POLICE PATROL. LA GRANDE SCÈNE D'ENLÈVEMENT.
Le Goliath de tous les mélodrames.
Matinées mercredi et samedi, à midi.
PRIX POPULAIRES.
Dimanche, 30 oct.—"TWO OLD CRONIES."
23 oct—

DENTISTES.

C E. KELLS & M. VIET.
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 13 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tous genres faites.
Le concours de leur art.
[illegible]

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transfère ses bureaux du No 119 rue Canal au No 167 de la même rue, PRÈS DAUPHINE, A partir du 1er octobre 1892.
Venez examiner nos modèles, votre intérêt de nos prix et vous faire exhiber nos modèles pour en faire reconnaître supériorité.
26 sept—

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c, 75c, et $1.00.

J. S. LANDRY, Surintendant. J. S. LANDRY, Agent général pour le Fret et les Passagers.
26 oct—

Etat de situation
—DE LA—
Banque Nationale Mutuelle
A la Nouvelle-Orléans,
Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires le 30 septembre 1892.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$712,456 97
Surtirages, garantis et non garantis		4,607 45
Bons des E.-U. en garantie de la circulation		50,000 00
Autres actions, bons et hypothèques		139,100 00
Dû par des agents de réserve approuvés		54,720,80
Dû par d'autres banques nationales		34,098,37
Dû par des banques d'Etat et banquiers		39,935 41
Propriétés immobilières, meubles et installations		51,966 44
Dépenses courantes et taxes payées		8,996 72
Echange du Clearing House	352,750 56	
Bills d'autres banques	6,652 00	
Monnaie courante, fractionnelle (nickels compris)	1,457 16	
Espèces	12,854 79	
Billets légal tender	98,561 00	172,282 32
Fonds de rédemption avec le trésorier des E. U. 5 pour cent en circulation		2,250 00
Total		$1,233,555 67

PASSIF.

Fonds capital payé		$300,000 00
Fonds de surplus		50,000 00
Profits indivis		14,606 79
Billets de banque en circulation		45,000 00
Dividendes non payés		424 00
Dépôts individuels sujets à chèques	$682,657 90	
Certificats de demande de dépôts	8,713 00	
Chèques certifiés	10,429 18	
Chèques du caissier en circulation	1,796 34	
Dû aux autres banques nationales	8,751 25	
Dû aux banques d'Etat et banquiers	20,411 30	732,760 97
Billets et bills ré escomptés		130,763 92
Total		$1,233,555 6

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ss:

Moi, James J. Tarleton, caissier de la banque sus-nommée jure solennellement que le tableau ci-dessus est correct au mieux de ma connaissance et de ma croyance.

JAS. J. TARLETON, Caissier.

Souscrit et juré pardevant moi ce 5me jour d'octobre 1892.

E. B. TRIST, Notaire Public.

Correct—Attesté:
LLOYD R. COLEMAN,
S. W. RAWLINS,
SIMON E. MARX, Directeurs.

Etat de la situation
—DE LA—
Banque Nationale Germania
A LA NOUVELLE-ORLEANS.
Dans l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires, le vendredi 30 septembre 1892.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$1,512,732 66
Surtirages garantis et non garantis		12,330 00
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation		50,000 00
Actions, sécurités, etc		66,686 06
Dû par des agents de réserve approuvés		24,897 90
Dû par d'autres banques nationales		13,542 12
Dû par des banques et banquiers d'Etat		2,551 31
Maison de banque, meubles et installations		114,500 00
Dépenses courantes et taxes payées		16,572 82
Echange pour le Clearing-house	248,646 46	
Billets d'autres banques	2,319 00	
Monnaie courante fractionnelle, nickels et cents	102 32	
Espèces	15,900 00	
Billets légal tender	105,113 00	172,1 8 78
Fonds de rédemption avec le Trésorier des Etats Unis, (5 pour cent de circulation)		2,250 00
Total		$1,990,114 81

PASSIF.

Capital payé		$300,000 00
Fonds de surplus		300,000 00
Profits non divisés		72,300 17
Billets de banque nationales en circulation		45,000 00
Dividendes non payés		1,860 00
Dépôts individuels sujets à chèques	$1,140,779 94	
Certificats de dépôt de demande	5,685 00	
Chèques certifiés	325 10	
Chèques du caissier en circulation	3,790 77	1,150,580 81
Dû à d'autres banques nationales		7,277 12
Dû à des banques d'Etat et banquiers		1,557 41
Notes et billets ré-escomptés		150,000 00
Bills payables		30,000 00
Total		$1,990,114 81

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ss.

Je, J. L. MERCIER, caissier de la banque ci-dessus nommée, jure solennellement que le tableau ci-dessus est vrai, au mieux de ma connaissance et croyance.

J. L. MERCIER, Caissier.

Signé et assermenté pardevant moi, ce 5me jour d'octobre 1892. BENJAMIN ORY, Notaire.

Correct—Attesté:
MAX SCHWABACHER,
F. ARMAND,
C. J. KELLAY, Directeurs.